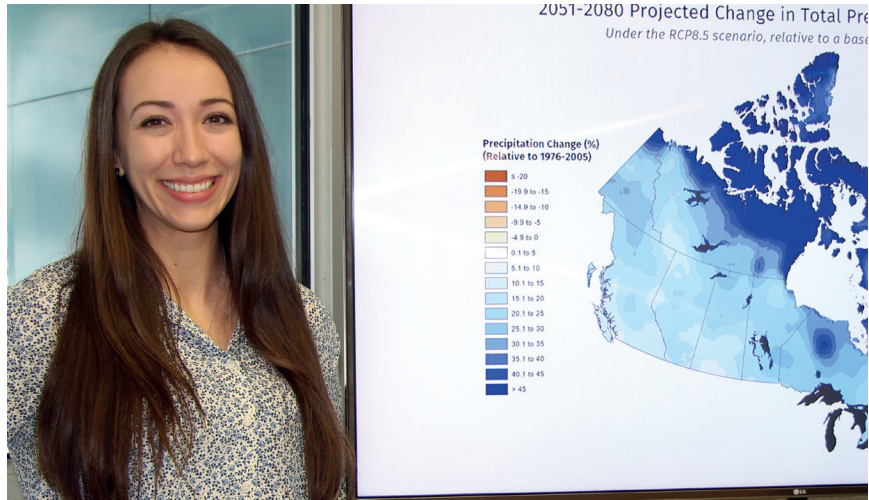


PORTRAIT

Marilys Clément

Marilys a grandi à Montréal dans une maison familiale où les murs étaient tapissés de traités de politique, de philosophie, d'économie... et de mathématiques. Dès son plus jeune âge, elle a été exposée aux aspirations d'un père mathématicien qui espérait la voir résoudre de forts complexes équations!

Marilys n'en est pas pour autant devenue mathématicienne, mais force est de constater qu'elle a puisé dans cet enseignement la trempe, la rigueur et la persévérance nécessaires pour se tailler une place de choix dans le monde de la science.



Marilys Clément
Chargée de projet, recherche et innovation chez Nergica

« C'est à la maîtrise que j'ai découvert que faire de la recherche ça m'allumait énormément. »

Première de classe, Marilys a emprunté un parcours scolaire que l'on pourrait qualifier de « ligne droite ». D'une formation collégiale en sciences de la nature, elle est passée sans histoire au baccalauréat en sciences de la Terre et de l'atmosphère, concentration météorologie, offert par l'Université du Québec à Montréal. Même si elle n'était pas *a priori* totalement convaincue par son choix, Marilys a bien aimé ces années où elle étudiait dans l'effervescence du centre-ville. C'est toutefois dans la foulée de la maîtrise que tout a soudainement pris son sens.

Au cours de ces années, Marilys s'est en outre impliquée comme représentante du programme de maîtrise, membre élue du comité de programme, auxiliaire d'enseignement, correctrice, animatrice d'ateliers scientifiques et responsable des visites à la station météorologique de l'UQAM. Autant d'opportunités qu'elle a su saisir et mener avec l'entrain et l'esprit d'initiative qu'on lui reconnaît.

Suivre le vent!

Au terme des trois années de maîtrise où elle a participé à des projets de recherche, rencontré un tas de gens et où

elle a avancé sans trop savoir où tout ça la mènerait, une enseignante lui parle d'un certain Cédric et d'une proposition de stage en Gaspésie. La réponse de Marilys tombe alors, limpide : « Cool, mais hors de question d'aller à Gaspé! » Travail oblige et comme « c'était juste pour quatre mois », Marilys s'engage finalement, fin décembre, dans un processus qui la conduira, quelques semaines plus tard... à Gaspé.

Dès son arrivée, Marilys s'est sentie chez elle chez Nergica. Et puis, à l'image de son parcours scolaire, tout est allé de soi. À la suite de son stage, Marilys a été embauchée comme analyste et à peine deux ans plus tard, on lui proposait un poste de chargée de projet.

« Analyste, wow! J'étais super contente d'avoir ce poste, mais quand on m'a proposé de devenir chargée de projet, j'ai réalisé que je n'avais vraiment pas envisagé cette possibilité si tôt dans ma carrière... Mais à bien y réfléchir, même si c'était plutôt intimidant comme défi, je me sentais capable de le relever! Et puis, j'étais fière d'être la première femme chargée de projet, recherche et innovation, chez Nergica! »

Et cheminer avec confiance!

Aujourd'hui, Marilys travaille avec ses collègues et des partenaires sur des projets d'envergure qui portent notamment sur l'exploitation des parcs éoliens en climat givrant et sur les impacts des changements climatiques sur la ressource éolienne. Des sujets d'actualité qui auront un impact réel sur notre façon de produire de l'énergie et de nous libérer des énergies fossiles. Elle est d'ailleurs particulièrement fière du modèle de givre qu'elle a créé au cours de son stage. Un modèle qui s'est peaufiné, qui est maintenant utilisé dans une multitude de projets et que les gens de la filière connaissent.

« C'est gratifiant de voir que ce que j'ai créé évolue avec moi! »

Même si la ville lui manque parfois, force est de constater que Marilys s'est établie à Gaspé. « À mon arrivée, j'ai rencontré plein de gens et j'ai eu beaucoup de fun à Gaspé. Ça m'a énormément charmée! »

Elle y trouve son compte dans une nature généreuse et dans un milieu de travail stimulant qui lui permet d'avoir un impact positif sur la société. En tant que femme, oui, peut-être, mais d'abord en tant que scientifique. Et puis, comme le dit si bien Marilys : « Évidemment, l'idéal serait qu'il y ait autant de femmes que d'hommes dans notre milieu, question de représentativité et d'implication face aux grands défis de société, mais ça prend d'abord une panoplie de personnes avec un éventail d'expertises et de sensibilités différentes... Ça va prendre des humains allumés, c'est surtout ça! »

« Je n'ai jamais su précisément ce que je voulais faire et comment je voulais le faire, j'ai juste travaillé fort et je me suis retrouvée à faire des choses que j'aime. »



Photo : Roger St-Laurent

Qu'est-ce qui te passionne dans la recherche?

« J'aimais bien la recherche très fondamentale en physique de l'atmosphère, en mathématique... Mais maintenant que je fais de la recherche appliquée, je trouve que c'est excessivement concret et je préfère ça de loin. Ce ne sont plus juste des équations et des algorithmes, on travaille sur des concepts qui vont aider à produire de l'énergie verte, de façon plus efficace, plus rentable, les retombées sont palpables. Ce sont 40 heures semaine où je fais résolument ma part dans le combat aux changements climatiques et la mise en œuvre de la transition énergétique! »